



MED-Amin Bulletin 2021 – 3

Prévisions précoces de récoltes de cultures d'hiver au 10 juin 2021

Jun 2021

Les cultures d'hiver se portent bien dans la plupart des régions agricoles du nord de la Méditerranée au cours des derniers mois de la campagne 2020-2021. Des difficultés sont rencontrées dans les régions où les céréales ont été malmenées par des vagues de froid, de fortes fluctuations de température ou des périodes sèches de longue durée (ex. Grèce, Turquie). Là, les attentes pour la production finale sont légèrement inférieures à la moyenne. Aussi, le déficit pluviométrique a impacté négativement la production des cultures d'hiver dans une grande partie de l'Algérie alors qu'une campagne exceptionnelle se confirme au Maroc.

Le présent bulletin est un dernier aperçu général de la progression du développement des cultures céréalières dans la région méditerranéenne avant récolte. Il fournit des **prévisions qualitatives précoces de la campagne 2020-2021** en blé tendre, blé dur et orge. La période de suivi court du semis au 10 juin 2021. Cette dernière évaluation fait suite à deux autres évaluations menées en mars et mai 2021.

Cette initiative de suivi des cultures et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le **Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne** (CCR-MARS), en utilisant une approche générale similaire à celle mise en œuvre par GEOGLAM pour le système d'information sur les marchés agricoles (FAO-AMIS).

Le **réseau MED-Amin**, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM, vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région.¹

Perspectives régionales

Fin avril 2021, les **perspectives générales de production de céréales d'hiver en Méditerranée sont plutôt positives malgré des conditions mitigées** selon les régions. De nouveaux événements agro-météorologiques ont affecté la région au cours de la période mai-juin 2021, faisant suite aux précédentes évaluations [de fin février](#) et [fin avril](#).

¹ Pour plus d'information : www.med-amin.org, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>

Les conditions de récolte d'hiver sont plutôt bonnes, et même avec des perspectives positives avec un potentiel de récolte exceptionnel dans la péninsule ibérique, les plus principales régions productrices du **Maroc** et du nord-est de la **France**.

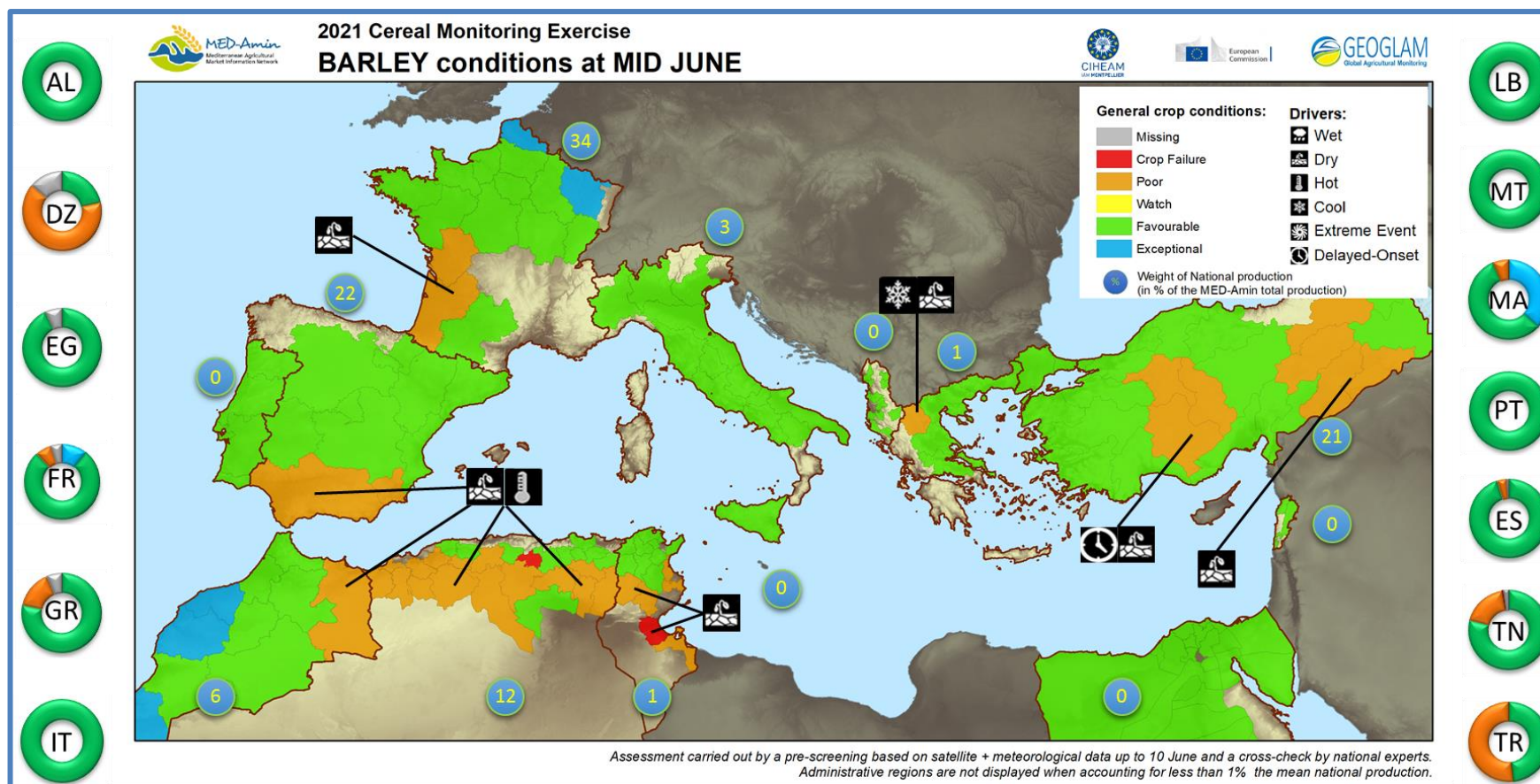
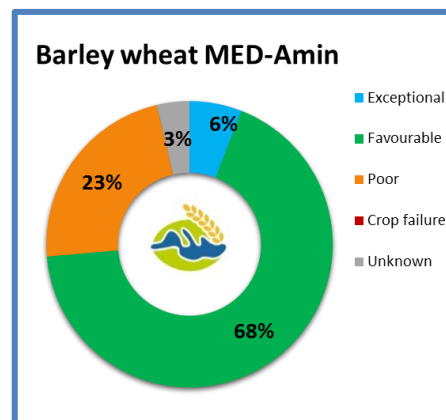
L'état des cultures s'est amélioré en mai-juin sur le pourtour nord de la Méditerranée, notamment en France et en Italie, grâce à des pluies bénéfiques et bien réparties au printemps, survenant après de tempêtes hivernales, de vagues de froid et de variations brusques de température. Cependant, des anomalies subsistent dans certaines régions en raison de conditions sèches persistantes, dans les régions du sud-ouest de la **France**, les régions anatoliennes de la **Turquie** et le sud de l'**Espagne**.

La sécheresse durable est plus importante dans de grandes parties du **Maghreb central**, souvent associée à des températures chaudes, entravant la récolte finale dans l'*Oriental* au **Maroc**, une large bande allant de l'ouest au centre-est des wilayas intérieures de l'**Algérie** et du centre-ouest et du sud de la **Tunisie**.

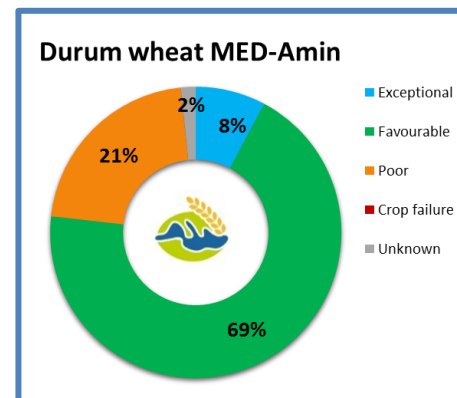
Les conditions de récolte sont globalement stables et conformes à une campagne moyenne en Italie, à Malte, au Liban et en Égypte.

Le potentiel de production d'ORGE est affecté par des conditions abiotiques mitigées voire défavorables dans certaines régions de la Méditerranée (voir le graphe à droite). Environ un quart (23% des régions évaluées) de la surfaceensemencée dans les pays MED-Amin connaissent des conditions 'mauvaises' après une dégradation depuis la dernière évaluation. Les conditions sont toutefois 'exceptionnelles' pour 6% de ces surfaces.

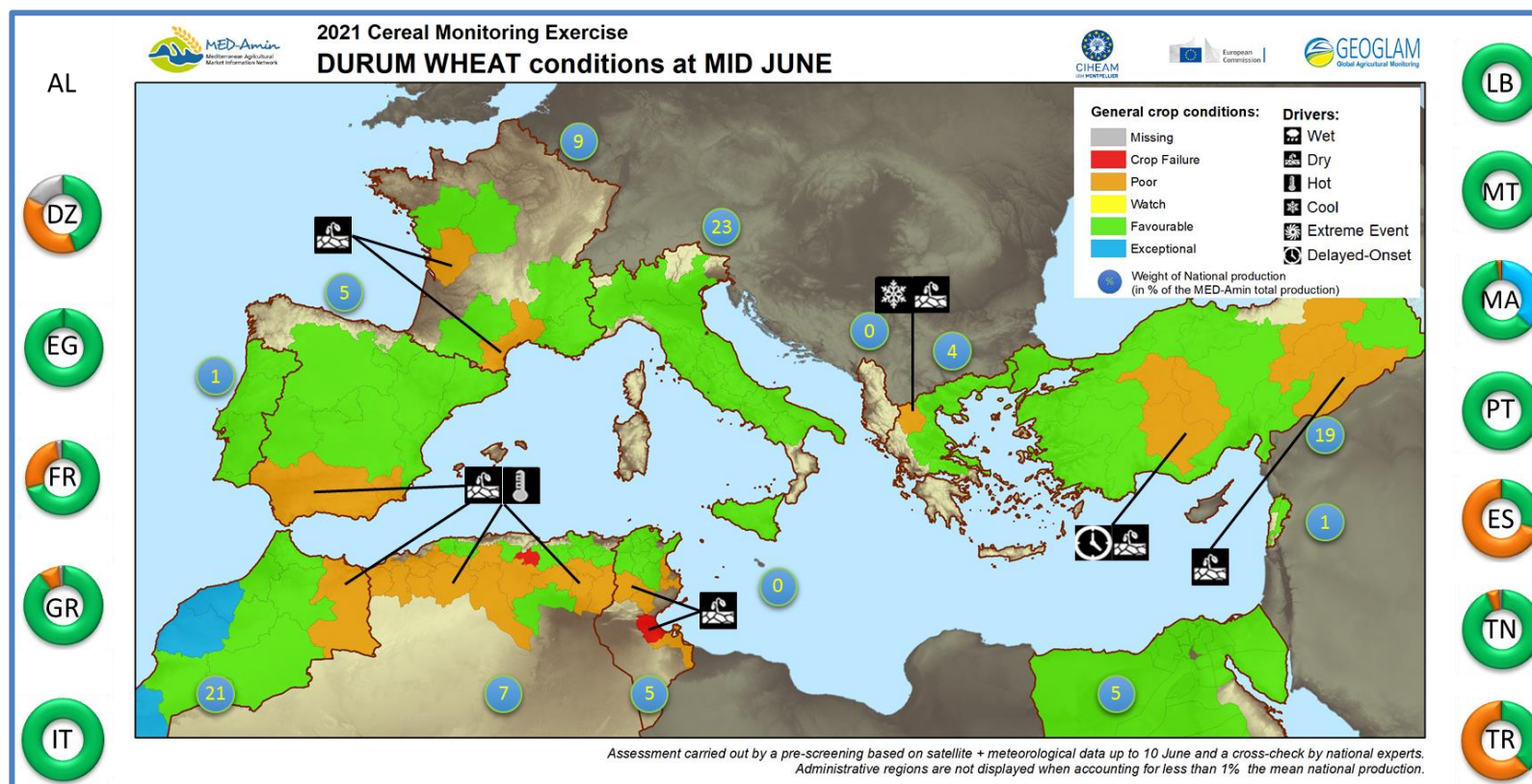
Par exemple, en Espagne (ES), qui représente 22% de la production d'orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne 5-Y), les conditions de cultures sont 'mauvaises' dans les régions *Andalucia* et *Murcia* (4% de la production espagnole, voir le camembert sur le côté de la carte ci-dessous), Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



Le **BLE DUR** est une production typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). Les derniers développements en mai et juin ont confirmé l'évaluation du mois précédent à savoir que cette culture est **significativement affectée par des conditions abiotiques délicates**. Plus de 21% connaissent de 'mauvaises' conditions et laissent craindre des rendements inférieurs aux moyennes. Toutefois, plus de 3/4 de la superficie emblavée de la région MED-Amin conservent des conditions normales / 'favorables' ou 'exceptionnelles' (respectivement 69% et 8% des surfaces suivies, voir le graphique à droite).

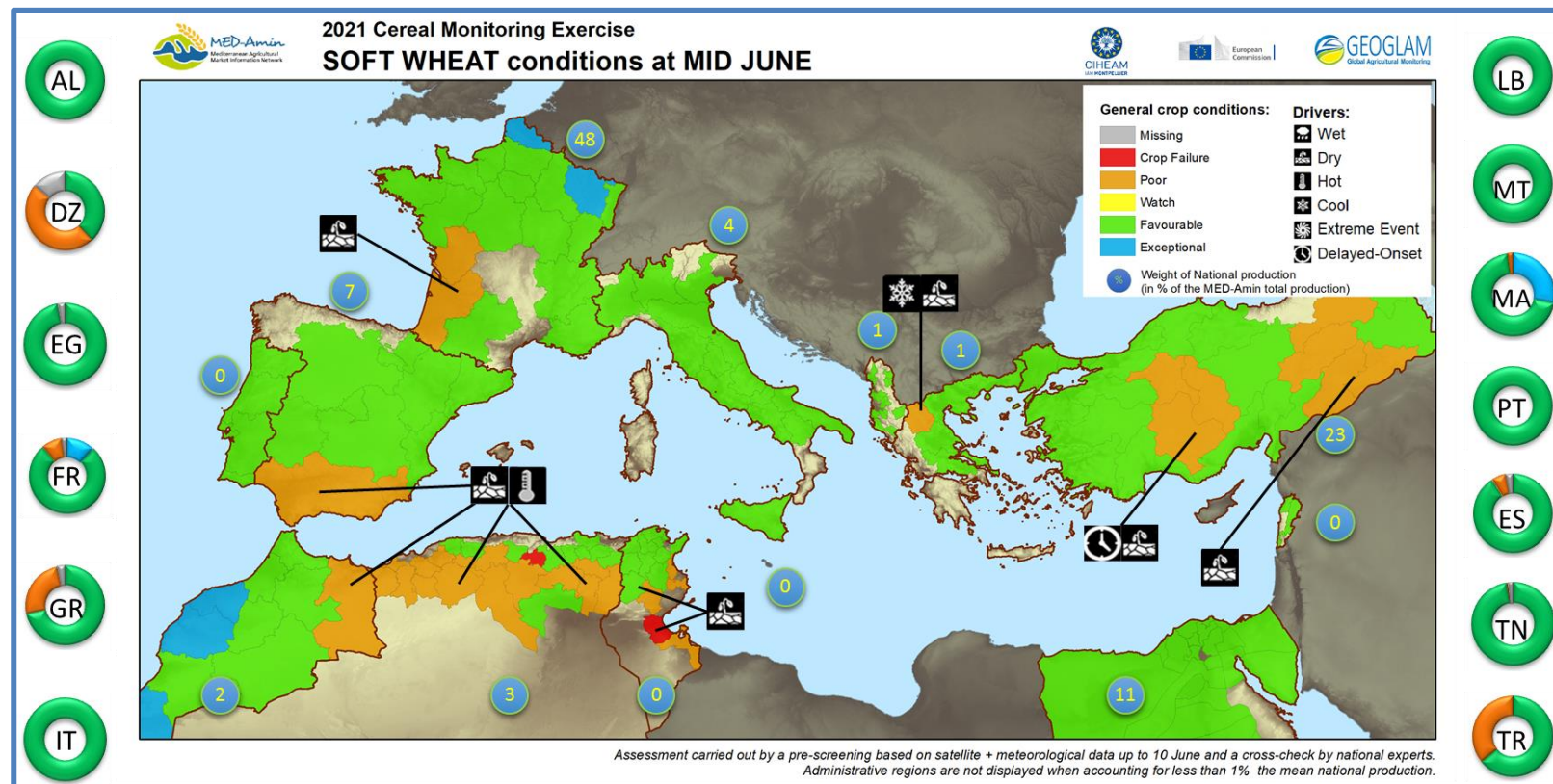
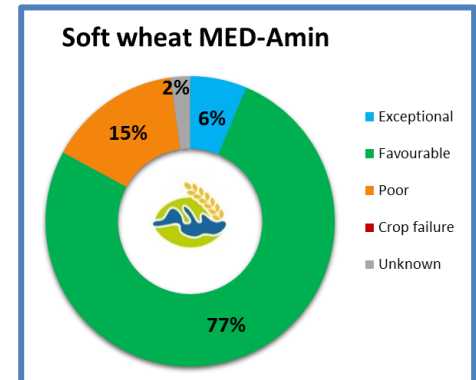


L'**Algérie** (DZ) représente 7% de la production de la zone MED-Amin. Les conditions de culture sont défavorables tout au long de la présente campagne pour de nombreuses wilayas : 45% seulement présentent des conditions 'favorables' et plus de 37% 'mauvaises' alors que les épis sont mûrs dans la plupart des wilayas. En **Turquie** (TR), représentant 19 % de la production MED-Amin, 70 % des surfaces cultivées en blé dur se développent dans des conditions 'mauvaises'. Voir section page 6.



La culture du **BLE TENDRE** présente des perspectives de récolte légèrement meilleures à l'échelle de la **région** (par rapport au blé dur et à l'orge) cette campagne, avec une large majorité des surfaces emblavées qui se développent sous des conditions 'favorables' ou 'exceptionnelles' (83% des superficies suivies, soit +7% vs précédente évaluation de mai, voir le graphe à droite). Les prévisions de récolte sont positives dans la plupart des régions productives.

Par exemple, cette culture s'est bien développée au Maroc (MA) et en France (FR). En **France**, dont la production représente 48% de la production de la zone MED-Amin, seulement une faible proportion des surfaces sont estimées comme 'mauvaises' (régions *Aquitaine* et *Poitou-Charente*, voir le camembert correspondant pour FR sur le côté de la carte ci-dessous). Au **Maroc** (2% de la production MED-Amin), les perspectives de récolte de blé tendre sont très prometteuses avec des conditions exceptionnelles dans plusieurs régions. Voir section "Synthèses nationales" ci-dessous (p. 6).



Synthèses nationales²



Albanie : Les conditions de récolte des céréales d'hiver sont globalement favorables à l'échelle nationale. Des conditions climatiques favorables ont été bénéfiques pour les céréales alors qu'elles se sont améliorées par rapport aux évaluations précédentes. Les principaux déterminants de cette période ont été la sécheresse - pour *Elbasan, Fier* et *Vlorë* (qui a affecté négativement le stade laiteux des grains). Des conditions humides ont été enregistrées pour *Berat, Durrës* et *Korçë* tandis que le temps chaud a été prépondérant pour les régions de *Kukës, Lezhë* et *Elbasan*. A *Durrës, Fier* et *Elbasan*, des mauvaises herbes se sont développées en raison d'un excès d'humidité, mais n'ont pas eu d'impact sur les rendements des cultures. Concernant la moisson, la récolte manuelle a démarré dans les zones de montagnes et les vallées et la moisson mécanique dans certaines zones de plaine. A *Lezha, Shkoder, Elbasan* et *Kukës*, la récolte est prévue fin juin. **Le rendement attendu pour le blé tendre et l'orge varie de 3,7 (Kukës) à 4,5 (Durrës) t/ha, en ligne avec la moyenne des 5 dernières années.** A *Korçë*, la région la plus productive pour les céréales d'hiver, les pluies de mai et juin ont amélioré l'humidité du sol dans la plupart des parcelles.



Algérie : Le déficit pluviométrique de la campagne actuelle a affecté négativement le développement des céréales **dans de nombreuses régions importantes de l'ouest et du centre du pays, entravant l'accumulation de la biomasse des cultures et la formation des rendements, avec une conséquence directe sur la production finale attendue.** Les pluies d'avril et de mai ont légèrement amélioré la situation dans les wilayas intérieures du Centre et de l'Est, notamment pour les superficies semées tardivement. D'autre part, le déficit pluviométrique a continué à caractériser les régions occidentales depuis janvier 2021 avec des quantités de précipitations n'excédant pas 50 mm, ce qui a affecté le rendement et par conséquent la production dans la région.



Egypte : La récolte des céréales d'hiver est terminée. Des conditions thermiques plus chaudes que d'habitude ont caractérisé la saison jusqu'à la récolte en Egypte. Des températures exceptionnellement élevées ont sévi par exemple à *Menia* (40 % de la production de blé dur) mais ces événements semblent ne pas avoir impacté l'accumulation de biomasse. L'imagerie satellitaire a montré des **niveaux d'accumulation de biomasse égaux à supérieurs à la moyenne pour les céréales**, ce qui indique un approvisionnement en eau suffisant des systèmes d'irrigation.³

² Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un fond coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : bleu si 'exceptionnelle', vert si 'favorable', jaune si 'incertaine', orange si 'mauvaise'.

³ Ces informations sur les conditions des cultures en Égypte ont été mises à disposition à partir de l'analyse JRC-MED-Amin et des derniers bulletins MARS du JRC pour l'Afrique du Nord : https://ec.europa.eu/jrc/sites/default/files/jrc-mars-bulletin_afrique_du_nord-juin_2021.pdf.



Espagne : Début juin, un changement météorologique soudain provoqué par une Dépression Isolée de Haute Atmosphérique a affecté progressivement l'ensemble du territoire national. Les températures élevées enregistrées début juin ont permis la maturation normale des épis, en particulier dans les zones de récolte tardive situées dans la moitié nord de l'Espagne. Là, le développement de la culture est d'environ 20 jours en retard par rapport à une saison moyenne (Bulletin MARS de juin). L'arrivée des pluies orageuses à la mi-juin a interrompu les récoltes dans certaines zones et dans certaines parcelles la grêle a causé des dégâts. Les prévisions de récolte positives ont été revues à la baisse, mais restent dans le domaine des perspectives positives. En *Andalucia*, *Murcia* et certaines parties de *Castilla la Mancha*, les mauvaises conditions prévalent en raison des conditions sèches⁴. Néanmoins, la **production devrait se situer autour de la moyenne des dernières campagnes, bien que loin de la récolte record de l'an dernier**. Selon des sources non officielles (communications fournies par les experts de terrain), les rendements sont inférieurs à ceux obtenus la saison dernière mais la qualité de la nouvelle récolte est qualifiée de "acceptable".



France : Les campagnes de semis d'automne se sont déroulées sans accroc et dans les délais grâce à des conditions globalement favorables à une bonne implantation. Les plants se sont bien développés grâce aux pluies. Les pluies abondantes de décembre - janvier n'ont pas eu d'impact majeur sur les cultures, à l'exception de quelques événements locaux, notamment en *Nouvelle-Aquitaine*. L'épisode de gel début avril a eu très peu d'impact sur les céréales dans les principaux bassins de production, hormis les orges de printemps semées à l'automne dont les épis ont souffert localement. Dans le Sud de la France où les stades étaient plus avancés, le froid lors de la méiose a donné lieu à quelques problèmes d'épis vides. Le déficit hydrique qui s'est étendu entre mars et mi-mai dans le Sud de la France a fortement dégradé les conditions de culture en *Occitanie* et *Nouvelle-Aquitaine*. Des régressions de talles ont été constatées, ainsi que des problèmes d'assimilation d'azote. Dans le *Centre Val de Loire*, les pluies du mois de mai ont soulagé les cultures et limité les dégâts. Les conditions devraient être exceptionnelles en *Lorraine*, dans le *Nord-Pas-de-Calais* et en *Ile-de-France*⁵. En revanche, le blé dur du Languedoc a beaucoup souffert de l'action conjuguée du gel et de la sécheresse. Selon l'estimation qualitative nationale au 10 juin, alors que l'épiaison des céréales à pailles est terminée, de bonnes et de très bonnes conditions de croissance ont eu lieu pour 81 % des surfaces pour le blé tendre, 76 % pour l'orge d'hiver et 69 % pour le blé dur, soit largement supérieures aux moyennes quinquennales à même date pour l'orge d'hiver et le blé tendre, et dans une moindre mesure pour le blé dur. Elles sont également bien supérieures aux valeurs de la campagne culturale 2019-2020, impactées par de mauvaises conditions de semis à

⁴ Le niveau de la réserve en eau des barrages est en baisse et déjà en dessous de la moyenne, notamment dans le sud du pays, ce qui aurait pu (avoir) limité le développement de la dernière phase de développement des cultures avant récolte (<https://www.embalses.net/>)

⁵ En Ile-de-France, un événement orageux extrême (fortes pluies, rafales) s'est produit le 19 juin, touchant particulièrement la *Seine-et-Marne* (ainsi, 15 % des surfaces cultivées ont été classées en mauvaises conditions par FranceAgriMer – Céré'Obs). Même si c'est en dehors de la période de suivi (au 10 juin), nous avons décidé de rétrograder les perspectives régionales à « favorable » en *Ile-de-France*.

l'automne/hiver, et également touchées par un déficit hydrique dans les principales régions productrices au printemps. Tout cela conduit à [une perspective générale positive sur la récolte 2021 en France](#).



Grèce : Les températures ont suivi les valeurs des moyennes long-terme et les précipitations ont été bien réparties dans toutes les principales zones agricoles de Grèce (voir le Bulletin MARS de juin⁶). Les agriculteurs ont presque terminé les opérations de récolte des cultures d'hiver. Dans les régions de la Macédoine, la récolte du blé est prévue pour la deuxième quinzaine de juin. L'état des cultures d'hiver a été pénalisé par des événements climatiques défavorables durant la saison : température supérieure à la moyenne pendant la dormance et une vague de froid au milieu du printemps. [Les perspectives de production de cultures d'hiver sont légèrement inférieures à la moyenne](#). En particulier, à *Dytiki Makedonia*, outre les stades de développement retardés, le raccourcissement du cycle de développement pourrait conduire à des rendements inférieurs à la moyenne en raison de conditions de culture globalement défavorables.



Italie : Des conditions de température supérieures à la moyenne ont provoqué une légère diminution de l'accumulation de biomasse du blé (voir le Bulletin MARS de juin⁵). Dans le nord de l'Italie, le mois de mai a été plus frais que d'habitude, la température a augmenté en juin et les précipitations ont été moyennes à abondantes (régions du nord-est) et rares dans le *Piémont* et l'ouest de l'*Émilie-Romagne*. Le blé tendre y est dans des conditions sous-optimales. Dans le centre de l'Italie, des conditions plus sèches que d'habitude ont été observées dans les *Marches* et en *Ombrie*, avec des températures proches de la moyenne qui ont empêché une perte excessive de l'humidité du sol. Le blé dur est en fin de remplissage des grains, le blé tendre est en retard par rapport à la saison moyenne. En *Sicile*, la campagne des cultures d'hiver se termine dans des conditions optimales. Dans les *Pouilles* et la *Basilicate*, des conditions favorables ont prévalu pendant le remplissage des céréales, ce qui a conduit à des prévisions de production agricole moyennes à légèrement supérieures à la moyenne. De manière générale, [les cultures d'hiver présentent des perspectives positives pour la récolte 2021](#).





Liban : Cette campagne a été caractérisée par des précipitations abondantes accompagnées d'un épisode de froid, ce qui a eu un effet positif sur la production potentielle des cultures selon les agriculteurs. Les perspectives de rendement sont positives avec un bon niveau de production et une augmentation des superficies en blé par rapport à la campagne précédente. L'insecte *Eurygaster* a été détecté précocement et traité correctement sans impact sur les rendements. De plus, aucun nouvel essaim de criquets n'a été observé depuis avril 2021.⁷ Aucun impact


⁶ <https://ec.europa.eu/jrc/sites/default/files/jrc-mars-bulletin-vol29-no6.pdf>


⁷ <http://www.fao.org/ag/locusts/en/info/info/index.html>

négatif significatif n'a été observé sur l'état général de la production céréalière au Liban en dehors de la crise économique qui affecte le pays et pourrait avoir des conséquences indirectes sur l'agriculture.

 **Malte** : Aucun événement extrême n'a été noté à ce jour et les conditions des cultures sont évaluées comme conformes aux moyennes saisonnières.

 **Maroc** : La campagne des céréales d'hiver est terminée et les perspectives céréalières restent très positives tant pour l'orge que pour le blé. En général, les cultures ont bénéficié de températures douces et d'une grande disponibilité en eau. La **production nationale est nettement supérieure à la moyenne quinquennale** juste après deux années consécutives de sécheresse persistante. Pourtant, le début de saison a été rude et similaire à la campagne 2019-2020 : les cycles de culture ont été retardés par les pluies tardives d'automne et les semis ont été reportés par rapport à une saison normale. Des conditions favorables de janvier à mars avec des précipitations importantes ont fortement contribué à maintenir des perspectives positives jusqu'à la récolte. Des rendements significativement supérieurs à la moyenne sont attendus à l'échelle nationale.

 **Portugal** : Outre des précipitations cumulées d'égales à supérieures à la moyenne depuis le début de la campagne agricole, mai 2021 a été chaud et très sec par rapport à la moyenne à moyen terme, comme mars et avril. Selon l'indice météorologique de sécheresse, il y a eu une augmentation de la superficie et de l'intensité de la sécheresse. L'humidité du sol disponible pourrait avoir diminué sur l'ensemble du territoire. Cependant, ces conditions météorologiques et hydrologiques sont restées favorables car les céréales d'hiver étaient bien avancées vers le stade de pleine maturation et la réduction de l'humidité du sol n'était pas aussi importante que prévue. La **productivité est estimée en augmentation de 5% pour le blé tendre et l'orge et stable pour le blé dur par rapport à la (bonne) saison précédente**. En *Alentejo*, les conditions sèches ont légèrement réduit le potentiel de rendement final même si la maturation des grains s'est bien déroulée. La production de 2021 de cette région la plus productive du Portugal continuera de diminuer alors que la superficie plantée diminue encore par rapport à l'année dernière. À *Trás-os-Montes*, on s'attend également à une légère baisse du rendement par rapport à la précédente campagne.

 **Tunisie** : L'accumulation de la biomasse est prometteuse dans les régions du nord de la Tunisie (par exemple Bizerte et Béja), où les cultures se sont bien comportées grâce aux conditions saisonnières favorables en termes de disponibilité en eau et de températures. En revanche, une anomalie négative peut être observée dans les régions intérieures les plus occidentales du pays (par exemple *Kasserine* et *Kairouan*), où un déficit pluviométrique (-35 mm, soit 40% en dessous de la LTA) a été enregistré sur la période février - juin. D'une manière générale, à l'échelle

nationale, **cette campagne sera meilleure que la précédente et la moyenne quinquennale, notamment pour l'orge**, mais moins bonne que celle de la récolte record 2018-2019 (voir le Bulletin MARS de juin³).



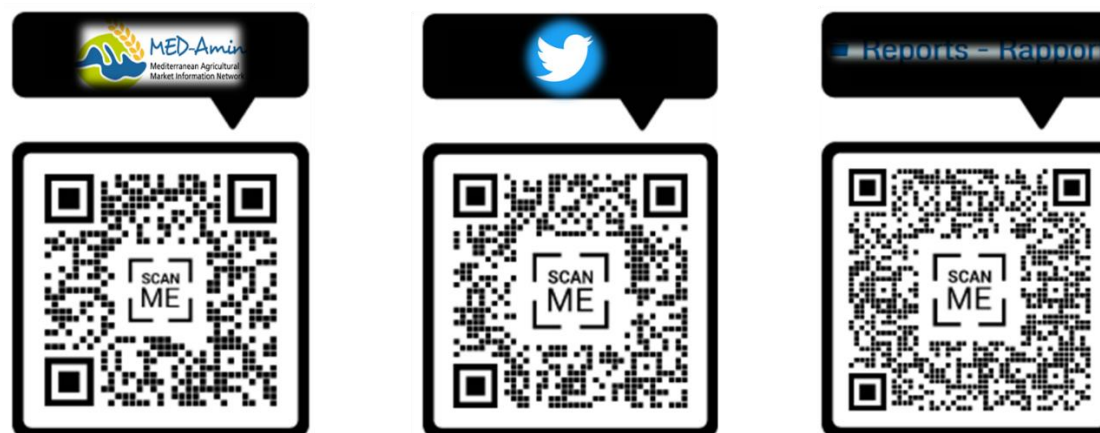
Turquie : En raison des températures élevées et des conditions plus sèches que d'habitude en novembre et décembre 2020, les semis et la levée des plantes ont été difficiles et ont retardé les stades de développement des cultures, en particulier dans les régions d'Anatolie centrale, le grenier céréalier du pays. La persistance des conditions sèches au printemps et au début de l'été n'a pas permis une reprise dans certaines provinces de Turquie alors que le cycle de développement était raccourci. Les cultures n'ont pas pu terminer complètement leur développement végétatif en raison du manque de précipitations, en particulier en mai, dans certaines parties de l'ouest, du centre au nord-est de l'Anatolie (par exemple, les sous-régions de *Konya*, *Kirrikale*, *Ankara*, *Malatya* et *Erzurum*). En plus de cela, la fertilité des épis - nombre de grains par tête - est restée faible. Dans les régions du sud-est de l'Anatolie (par exemple, les provinces de *Sanliurfa* et *Mardin*), une légère baisse du rendement est également attendue en raison du faible niveau des précipitations depuis avril et de la chaleur persistante : les systèmes d'irrigation peuvent avoir rencontré des difficultés pour maintenir la disponibilité de l'eau du sol à des valeurs optimales. Plus généralement, une diminution de rendement est attendue en comparaison à la précédente campagne, notamment dans les régions de cultures pluviales. Cependant, les cultures à développement tardif ont pu profiter des précipitations de début juin dans certaines parties de ces régions. De plus, les conditions de récolte dans les régions côtières ont été très favorables en mai. Par conséquent, on s'attend à ce que l'impact du temps sec en mai ait un impact négatif sur les régions du Centre et du Sud-Est. Ces conditions devraient être compensées partiellement par les perspectives positives dans d'autres régions principales ; en particulier grâce à des améliorations supplémentaires dans le réseau d'irrigation national et en raison d'une tendance à l'augmentation des superficies semées. En résumé, au niveau national, il est prévu une **baisse des rendements du blé et de l'orge par rapport à la moyenne des 5 dernières années et donc une légère baisse des productions relatives**.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre, réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Cela permet de détecter les zones à surveiller, s'écartant des conditions normales, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM):

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne céréalière :



<https://www.med-amin.org/fr/> et https://twitter.com/MEDAmin_network.

Auteurs :

David Gasc (CIHEAM, Montpellier)

gasc@iamm.fr

Giacinto Manfron (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



MED-Amin

Coordination
CIHEAM at CIHEAM Montpellier

contact@med-amin.org

Site Web

<http://www.med-amin.org>